



## **Audition du Dalaï-lama au Sénat le 26 septembre 2006**

### **M. Richard Cazenave, député de l'Isère, Président du groupe d'études parlementaire sur les problèmes du Tibet :**

Votre Sainteté, mes chers collègues, Mesdames et Messieurs, je voudrais, après Claude Huriet, vous dire quel bonheur est le nôtre de vous accueillir ici, au Sénat, mais au nom des deux assemblées. Et de le faire pour la première fois en tant que Président du groupe Tibet puisque les autres fois où j'ai eu le plaisir de vous rencontrer, c'est Louis de Broissia, qui continue, ici, d'être le fervent animateur de nos groupes communs, qui le présidait à cette époque. C'est vous dire que nous avons là, à l'Assemblée nationale et au Sénat, des parlementaires qui, de longue date et très nombreux - puisque, mes collègues pourraient en témoigner, nous sommes le groupe d'études le plus important de l'Assemblée nationale -, se sont engagés et sont décidés à poursuivre, à vos côtés, la longue marche vers la liberté au Tibet, vers le respect de l'identité culturelle, vers les objectifs politiques que vous vous êtes assignés, et que nous partageons. Nous avons, ces derniers mois, multiplié les initiatives. Nous avons rencontré quelques succès - Louis de Broissia pourra en parler -, nous avons aussi rencontré des échecs et des questions fondamentales sur l'attitude qui devrait être celle de notre pays face à la Chine. Des questions nombreuses sur le « dialogue critique » et ses résultats - que nous ne manquons pas d'ailleurs de poser régulièrement parce que chaque semaine un ou plusieurs députés interpellent les autorités

et l'exécutif de notre pays sur ces questions -. Bref, nous sommes portons des succès, des échecs, des interrogations. Peut-être la réponse est-elle dans le livre de M. Claude Arpi qui a écrit un livre magnifique - « *Tibet, le pays sacrifié* » - et qui nous rappelle la phrase de Malraux disant « *le XXIème siècle sera spirituel ou ne sera pas* ». Nous voulons voir là un point de rencontre avec un thème fort de votre présence ces deux semaines en France, qui est celui de l'éthique, et d'une éthique pour le nouveau millénaire. C'est dire si, au delà du combat pour le Tibet, nous avons le sentiment, en réalité, de mener un combat pour les droits de l'homme. Face à ce nouveau millénaire, devant ce monde de globalisation, de mondialisation, qui s'ouvre à nous peut-être que, plus largement, la réponse positive aux attentes du Tibet constitue la voie à suivre pour que ce millénaire soit celui des hommes et non celui des machines, celui du respect des identités, celui de la paix. (*Applaudissements*)

**M. Louis de Broissia, sénateur de la Côte d'Or, Président délégué du groupe sénatorial d'information sur le Tibet :**

Messieurs les Présidents, Votre Sainteté, pourquoi aider le Tibet, dans un contexte de mondialisation, à la veille d'un nouveau millénaire ? Lorsque, avec Jean-Michel Belorgey, en 1989, à l'Assemblée nationale, nous nous posions la question, le contexte était différent. La Chine était différente ; le Tibet existait encore. Nous sommes d'abord heureux, Votre Sainteté, d'avoir contribué à l'éveil des parlements du monde, puisque les Suédois, les Allemands, le Parlement européen, le Congrès américain, etc., ont suivi l'exemple français. Aujourd'hui les 160 signataires des deux assemblées du *Manifeste 2000 pour le Tibet*, montrent l'exemple et traduisent la sensibilité de nos électeurs, du peuple français.

Les questions que nous pourrions nous poser à propos du Tibet, car elles se bousculent dans notre tête, seraient dès lors : le Tibet vis-à-vis de la Chine d'aujourd'hui, vis-à-vis de l'Inde d'aujourd'hui, vis-à-vis du monde d'aujourd'hui pose-t-il un problème simplement géostratégique, environnemental - car il est le berceau des grands fleuves d'Asie -, ou est-ce simplement une situation classique de perte d'autonomie d'un peuple vis-à-vis de sa langue, de sa culture, de sa religion ? Pourquoi faut-il aider le Tibet ? Je le dis au passage, - le Président de Villepin le sait, et je lui rends un hommage particulier - le groupe sénatorial est un groupe qui est favorable à la cause tibétaine et qui n'est hostile à aucun peuple. Nous souhaitons simplement dire la vérité, constamment et inlassablement parce que, nous avons, nous, encore le pouvoir de le faire.

Nous avons subis, comme le disait Richard Cazenave, un succès - les parlements du monde se sont mobilisés, la Banque mondiale n'a pas donné suite à un projet concernant les hauts plateaux tibétains -. Nous connaissons un échec : les parlementaires, parrains du XIème Panchen-Lama, ne l'ont pas revu depuis 5 ans, ni lui, ni ses parents, malgré nos démarches à l'Ambassade de Chine.

Aujourd'hui, Votre Sainteté, la question est simple. Les médias, - très présents ici et que je salue - rendent compte fidèlement, en France, depuis quelques semaines, depuis quelques mois, depuis quelques années, de la situation du Tibet. Beaucoup de pages vous sont consacrées ainsi qu'à votre engagement, à votre peuple. Mais est-il encore temps d'aider le Tibet ? (*Applaudissements*)